

FOCUS

FORT RISBAN

CALAIS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

SOMMAIRE

- 5 LES ORIGINES DU FORT**
- 6 LES ÉVOLUTIONS DU FORT AU 13^E ET 15^E SIÈCLE**
- 8 L'ÉVOLUTION DU FORT SOUS HENRI VIII**
- 10 LA REPRISE DE CALAIS PAR HENRI II ET FRANÇOIS DE LORRAINE**
- 12 LA PRISE DE CALAIS PAR LES ESPAGNOLS**
- 14 LES FORTIFICATIONS BASTIONNÉES DU 17^E SIÈCLE**
- 16 LES PRÉCONISATIONS DE VAUBAN**
- 18 LES COURSES DU 18^E SIÈCLE**
- 20 LES GUERRES NAPOLÉONIÈNNES JUSQU'EN 1815**
- 22 LA MODERNISATION DU FORT RISBAN AU 19^E SIÈCLE**
- 24 LA POSITION DU FORT RISBAN DURANT LES DEUX CONFLITS MONDIAUX DU 20^E SIÈCLE**
- 26 LA CONSERVATION DU FORT RISBAN AU 21^E SIÈCLE ET SON DEVENIR**
- 30 FAITS HISTORIQUES | GLOSSAIRE**
- 31 ÉVOLUTION DU FORT RISBAN**

Crédits couverture

1. Vue du Fort Risban

© Association des espaces fortifiés
Hauts-de-France

Maquette

Ville d'art et d'histoire de Calais



Construit durant la période anglaise de la ville à partir de 1347, sur les bases d'une tour plus ancienne, le fort connaît de nombreuses modifications au fil des siècles. De forme peu commune, le Fort Risban révèle 7 siècles d'histoire au cours desquels il est amélioré, remanié selon les nouvelles conditions de défense côtière, témoin des progrès techniques, militaires et maritimes des Anglais, des Espagnols, des Français puis des Allemands. Le site est définitivement démilitarisé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les ruines des fortifications font aujourd'hui l'objet de projets de réhabilitation.

La position stratégique du Fort Risban à l'entrée du port de Calais, face à la mer, a rendu la nécessité de sa prise incontournable au fil des siècles pour les différents prétendants de la ville. Il contrôlait l'accès au chenal qui entaille l'estran et débouche dans le port de Calais et verrouillait l'accès à la cité pour les assaillants venant de la mer :

**LE FORT RISBAN A LONGTEMPS ÉTÉ CONSIDÉRÉ COMME
« LA CLÉ ET LA SERRURE » DE LA VILLE, « L'ACCÈS DE LA FRANCE ».**

Au fil des siècles, le fort a cumulé diverses fonctions. Dès son origine, il sert d'amer maritime alors qu'on élève au sommet de sa tour, des feux nocturnes à la vue des marins. Étant l'ancêtre du phare et de la tour du guet faisant office de cette fonction, il permet aussi de guetter le mouvement des navires au large de la ville, et d'en contrôler leur venue.

Dès le 17^{ème} siècle, excentré de la ville, il sert de dépôt aux poudres des navires souhaitant mouiller dans le port de Calais. Selon Nicolas Faucherre, « ces missions concomitantes ont déterminé la forme de l'ouvrage ».

LES ORIGINES DU FORT

13^E SIÈCLE PREMIÈRE TOUR EN BOIS

Les historiens s'accordent sur les origines de la construction du Fort Risban. Au 13^e siècle une première tour de bois sert à élever un feu nocturne pour indiquer la côte et l'entrée du port aux navires. Cette construction, ouvrage d'aide à la navigation, se situe à l'extrémité d'un banc de sable et précède celle de l'ouvrage militaire du Fort Risban.

Entre 1228 et 1231, le Comte de Boulogne, Philippe de Hurepel, fait remplacer la tour de bois fragilisée par une tour de pierre et de brique. Ce nouvel ouvrage fait partie d'un ensemble de fortifications visant à la défense du littoral s'étendant d'Étaples à Calais.

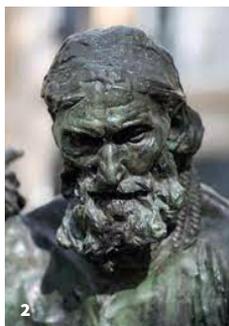
GUERRE DE CENT ANS ET CALAIS

Au 14^e siècle, les pays du nord de l'Europe sont marqués par la Guerre de Cent Ans (1337-1453). Ce conflit est né d'une situation économique critique et de la dispute de l'héritage de la couronne de France entre les familles Valois et Plantagenêt, après le décès de Charles IX, dernier fils de Philippe IV, Le Bel. Une profonde rivalité oppose les souverains et les Royaumes de France et d'Angleterre.

En 1346, Edouard III, Roi d'Angleterre, convaincu de l'importance stratégique de la ville de Calais pour le Royaume de France, décide de conquérir la cité.

PRISE DE CALAIS PAR LE ROI D'ANGLETERRE

En septembre 1346, face aux puissantes murailles et devant les marécages, les anglais encerclent la cité par les terres et bâtissent une ville : Villeneuve la Hardie au Sud de Calais pour l'assiéger. Le siège s'éternisant, les troupes s'attachent à bloquer tout ravitaillement de Calais par la mer. La tour de défense en mer alors défendue par Eustache de Saint-Pierre est assaillie par 4 vaisseaux et 600 archers anglais. Une fois la tour maîtrisée, les anglais y installent une garnison de 100 hommes et 200 archers et coulent des bateaux dans le chenal d'accès au port. Les Calaisiens sont alors condamnés à la famine. La cité donne sa reddition par le dévouement de 6 bourgeois et devient anglaise de 1347 à 1558.



Né en 1287, fils du très riche Baude Toube de Saint-Pierre, Eustache de Saint-Pierre se porte volontaire face aux conditions du roi Edouard III, à savoir que 6 notables de la ville, doivent se présenter devant lui, en chemise et corde au cou et rendre les clés de la ville. Condamné au bûcher, puis gracié par l'épouse du roi, Philippine de Hainaut, il jure obéissance au roi anglais, il récupère une grande partie de ses biens ainsi que l'octroi d'un pâté de maisons, des places vides et une rente.

À sa mort, ces biens furent confisqués, ne pouvant être transmis à ses héritiers, fidèles à la couronne de France.

PHILIPPE DE HUREPEL

Philippe, dit « Hurepel » ou le « Hérisse » (1200-1234), est le fils de Philippe II Auguste, Roi de France, et d'Agnès de Méranie. Il est comte de Clermont, de Boulogne, d'Aumale et de Dammartin par son mariage (Le surnom de Hurepel, qui veut dire « cheveux hérissés » a été utilisé dès le vivant du comte de Clermont, pour le distinguer de son père, mais aussi de ses neveux, des fils de son demi-frère Louis VIII).

En tant que comte de Boulogne, il décide d'intégrer la Basse-Ville au reste du bourg et surtout fortifie la Haute-Ville en faisant notamment reconstruire les remparts sur les bases des vestiges gallo-romains. En outre, il ordonne la construction du château de Boulogne-sur-Mer, donnant ainsi à la Haute-Ville son aspect actuel.

En 1229, il ordonne la construction du château de Calais, ainsi que la tour de pierre et de brique sur le banc de sable dans l'estran.



Cette figure est de Philippe Comte de CLERMONT en Beauvoisis, de Mortain, d'Aumale de Boulogne, et de Dammartin, fils de Philippe Auguste Roy de France, et d'Agnès de Méranie sa femme. Il naquit en 1200, fut present au sacre du Roy s^r Louis son neveu, fils du Roy Louis VIII son frere a Reims, ou il porta l'Espée Royale en 1226. Il mourut au Tournoy, qui se fit a Corbie en 1234, et fut enterre a s^r Denis. Il avoit épouse Mahaut Comtesse de BOLOGNE, prise sur les saires de l'Esglise de Notre Dame de Chartres.



1. Siècle d'Édouard III, Roi d'Angleterre

© Bibliothèque nationale de Turin

2. Eustache de Saint-Pierre, statue des Bourgeois de Calais de Rodin

© Ville de Calais

EDOUARD III

Édouard III Roi d'Angleterre (1312-1377) règne pendant une période charnière, dans une Europe en crise économique et sociale, qui bascule dans la guerre de Cent Ans. Il fait du Royaume d'Angleterre la première puissance militaire d'Europe.

Le 7 octobre 1337, il se déclare l'héritier légitime du trône de France (en tant que petit-fils de Philippe IV le Bel, par sa mère), ce qui déclenche la guerre de Cent Ans.

Après quelques revers, Édouard III parvient à faire voter des impôts par le Parlement qui lui donne les moyens de maintenir une armée de métier, ce qui le conduit à la victoire.

Les batailles de Crécy puis de Poitiers, lors de laquelle le roi de France Jean II est capturé, ainsi que la prise de Calais, lui permettent d'étendre son royaume sur le tiers de la France continentale en vertu du traité de Brétigny, signé le 8 mai 1360.

3. Philippe Hurepel

© archive numérique de la collection

Gaignières (1642-1715)

4. Portrait d'Édouard III, roi d'Angleterre

© Henry Pierce Bone

LES ÉVOLUTIONS DU FORT DU 13^E AU 15^E SIÈCLE

PHILIPPE DE HUREPEL : LA TOUR DE PIERRE

La tour de pierre de Philippe de Hurepel va alors connaître ses premières transformations. Les travaux sont financés par l'impôt sur la laine. Le commerce de la laine anglaise avec le continent est florissant, Calais est une ville étape qui perçoit une taxe sur les marchandises qui y transitent.

LA PÉRIODE ANGLAISE : TOUR DE LANCASTRE

Vers 1403-1405, les anglais entreprennent l'édification d'un fort défensif. Ils construisent une nouvelle tour de pierre dite « de Lancastre » du nom du Duc de Lancastre, fils d'Edouard III et gouverneur anglais à Calais de 1348 à 1361. La tour circulaire est dotée de canons tournés vers le nord et est entourée d'une palissade polygonale en bois.

LA DÉNOMINATION DU FORT RISBAN AU 15^E SIÈCLE

Sous l'effet des marées et de courants, l'ouvrage se sépare des dunes pour devenir complètement maritime.

La tour de Lancastre prend le nom de « Risbank » ou encore de « Rushbank » (rush signifiant « jonc ») dans les actes anglais à partir de 1450. L'origine de l'appellation Risban remonte donc au 15^e siècle. Le terme n'est pas sans rappeler le « rijsbank » qui en néerlandais signifie « banc de branchages », dans le sens « terre-plein ».



MUSICA SACRA MANET.

Cales in Franckreich.



Musica quid possit, sensit citharædas Apollo: Dum sequitur blandam bellua blanda chelym.

Was die Music vermög vnd kan,
Solchs zeigt vns Apollo an.

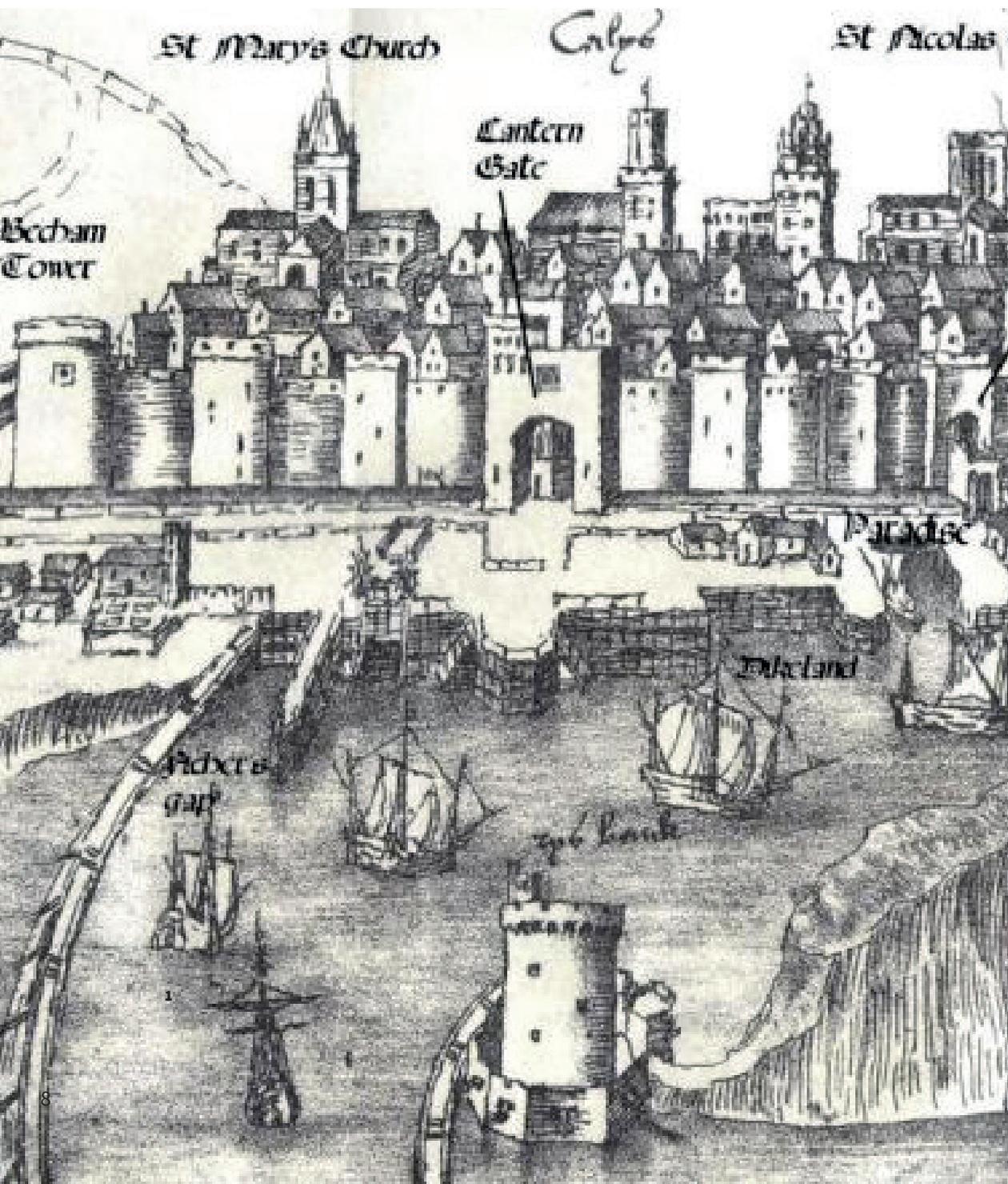
Weil ein Wildthier, mit bried, ohn Klag,
Dem lieblichn Seitenspiel folgt nach.

1. Plan du Fort Risban vu de la mer sous Henri VIII (vers 1532)

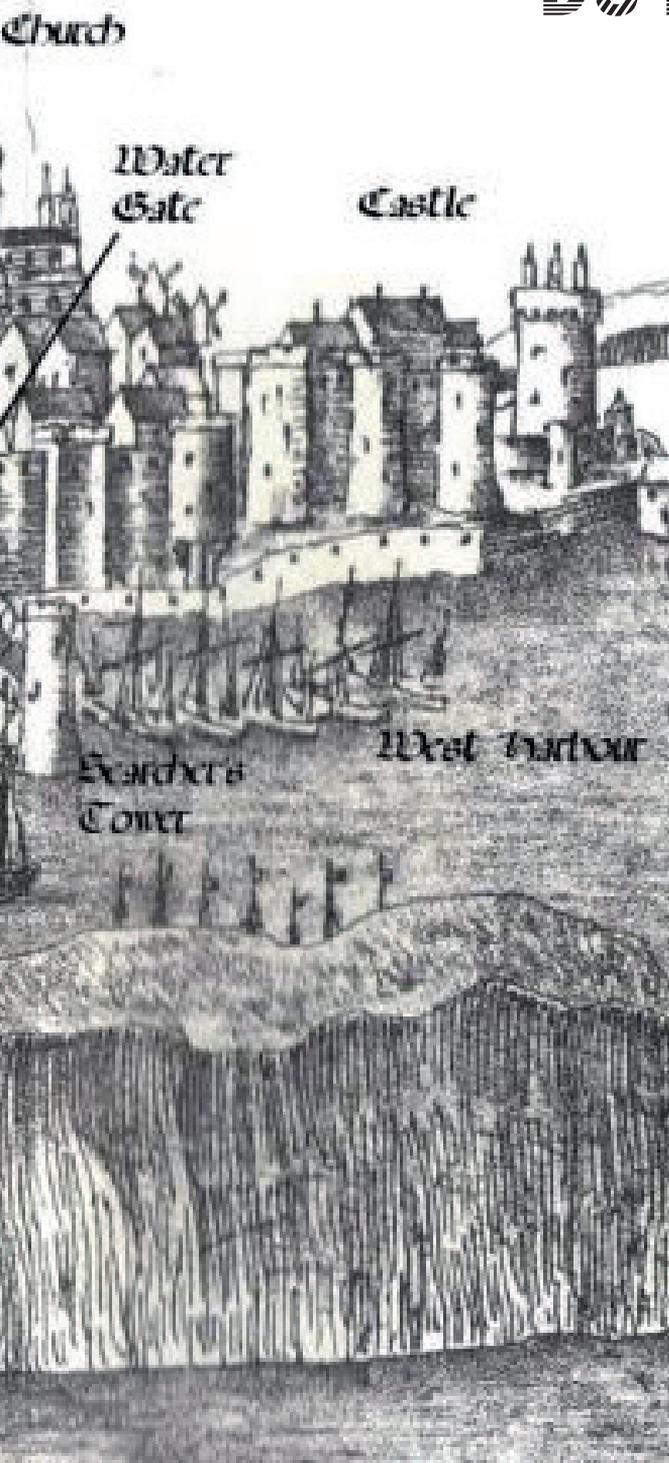
© Ville de Calais

2. Vue du Fort Risban au 16^e siècle

© Ville de Calais



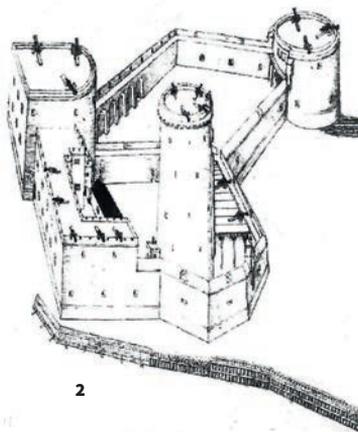
L'ÉVOLUTION DU FORT SOUS HENRI VIII



Sous le règne d'Henri VIII, roi d'Angleterre de 1509 à 1547, de nouvelles évolutions du Fort Risban ont lieu.

Toujours séparé des dunes et entouré par la mer, le Fort Risban se voit bordé d'une enceinte polygonale en pierres flanquées. L'enceinte est complétée par deux tours : une tour circulaire au nord-ouest et une demi-circulaire au sud.

La haute tour de Lancaster reste au centre de la fortification qui se retrouve divisée en deux parties par une courtine de 43 mètres de long. Cette dernière abrite des casemates et une galerie intérieure reliant les deux tours de garde.





LA REPRISE DE CALAIS PAR HENRI II, ROI DE FRANCE

À L'AUTOMNE 1544, IL REPOUSSE LES ANGLAIS DANS CALAIS, LÈVE LE SIÈGE DE MONTREUIL ET ÉCHOUE DE PEU À REPRENDRE BOULOGNE-SUR-MER, FINALEMENT RACHETÉE EN 1550.

Henri II (1519-1559), Roi de France, mène les guerres d'Italie, en concentrant son attention sur l'empire de Charles Quint qu'il parvient à mettre en échec.

En 1547, Les places au sein du conseil royal et les charges honorifiques de la cour sont redistribuées aux proches du nouveau roi : à côté d'Anne de Montmorency, on trouve désormais Jacques d'Albon de Saint-André fait maréchal et premier gentilhomme de la Chambre et les princes lorrains, François futur duc de Guise, et Charles, cardinal de Guise, futur cardinal de Lorraine.

Dès 1548, Henri II se heurte au Roi d'Angleterre Édouard VI, offusqué par la réception à la cour de France de Marie Stuart, reine d'Écosse, qui doit épouser le dauphin François. La jeune reine d'Écosse est obligée de se réfugier en France pour échapper aux troupes anglaises qui entendent marier Marie à Édouard VI. En 1549 et 1550, les armées d'Henri II, sous le commandement de François de Guise et de Leone Strozzi, assiègent Boulogne-sur-Mer que les Anglais occupent depuis 1544. Le 24 mars 1550, le traité d'Outreau restitue la ville à la France, et impose la domination d'Henri II en Écosse.

Plus tard, en 1558, les troupes du duc de Guise reprennent la ville de Calais, dernière possession anglaise en territoire français.

ET FRANÇOIS DE LORRAINE, DUC DE GUISE



EN 1557 SOUS LE RÈGNE DE HENRI II, LE DUC DE GUISE PREND LE COMMANDEMENT DE L'ARMÉE FRANÇAISE. PENDANT L'HIVER 1558, L'ARMÉE PROFITE DU GEL DES MARAIS ET DES LACS ENTOURANT CALAIS POUR FAIRE PASSER DES CANONS ET REPRENDRE LA VILLE AUX ANGLAIS.

François I^{er} de Lorraine, 2^e duc de Guise et premier prince de Joinville (1519-1563), est un militaire et homme d'État français du 16^{ème} siècle. Il fut l'un des meilleurs chefs d'armée du roi Henri II et le principal chef catholique pendant la première guerre de Religion.

Il s'illustre dans de nombreuses campagnes militaires, dont la prise de Calais aux Anglais et gouverne la France sous le règne de François II (1559-1560) avec son frère, le cardinal Charles de Lorraine.

En 1544, François de Lorraine prend part au siège de Boulogne-sur-Mer contre les Anglais, au cours duquel il est grièvement blessé au visage, ce qui, selon certains auteurs, lui a valu d'être surnommé « le Balafré ».

Chef de guerre d'une grande audace, il est nommé gouverneur de Metz après l'annexion de la ville par Henri II. En 1552, il défend victorieusement la ville, assiégée par 55 000 Impériaux, obligeant Charles Quint à lever le siège. En 1554, il participe à la bataille de Renty, puis en 1556-1557, il prend la tête de l'expédition qui, en Italie, essaie vainement de reprendre Naples aux Espagnols. À son retour, il est nommé lieutenant général du royaume et reprend Thionville aux Impériaux.

En 1558, il reprend Calais aux Anglais à la suite d'une manœuvre audacieuse : les marais autour de la ville étant gelés, il fait passer les canons français sur ceux-ci, et prend ses ennemis par surprise.

1. Portrait d'Henri II, Roi de France par François Clouet

© Collection Royale

2. Portrait de François I^{er} de Lorraine, duc de Guise. Par François Clouet

© Musée du Louvre

LA PRISE DE CALAIS PAR LES ESPAGNOLS



GIRAUD DE MAULÉON, GOUVERNEUR DE CALAIS

Giraud de Mauléon, seigneur de Gourdan, conseiller d'Etat, capitaine de cinquante hommes d'armes, se distingue lors de la prise de Calais, où il perd une jambe lors de l'attaque du fort Nieulay. Pour sa bravoure, il est nommé gouverneur de Calais dès juin 1559. Aussitôt, il veille à la construction de la citadelle, sur la partie Ouest de la ville, rasée pour cette occasion. Il n'hésite pas à réprimander et pendre en 1563, quelques complotistes protestants.

ARASEMENT DE LA TOUR DE LANCASTRE

En 1586, il fait araser la tour de Lancastré à la hauteur de la porte de la lanterne marquant l'entrée nord de la ville fortifiée. La haute tour en mer pourrait représenter une menace pour la ville en cas de prise du Fort Risban par un ennemi.

Peu de temps avant sa mort en 1593, il n'hésite pas à alerter les magistrats de Saint-Omer sur les attaques espagnoles.



ARCHIDUC ALBERT D'AUTRICHE (1559-1611)

En 1596, Philippe II lui confia le gouvernement général des Pays-Bas au moment où l'Espagne était en pleine guerre contre la France d'Henri IV.

PRISE ESPAGNOLE, 1596-1698

Arrivé en Belgique à la tête de 3.000 soldats d'élite, Albert d'Autriche lança une opération de diversion sur Calais où ses troupes se livrèrent à un véritable massacre. En riposte à une attaque de l'armée française dans l'Aisne, menée par Henri IV, Roi de France, les Pays-Bas Espagnols gagnent Calais pour deux années.

PRÉSENCE ESPAGNOLE À CALAIS

De 1596 à 1598, sous la courte présence Espagnole, des travaux de fortifications seront entrepris à Calais. Ils concernent davantage le Fort Nieulay que le Fort Risban qui bat le pavillon espagnol.

1. portrait de Giraud de Mauléon

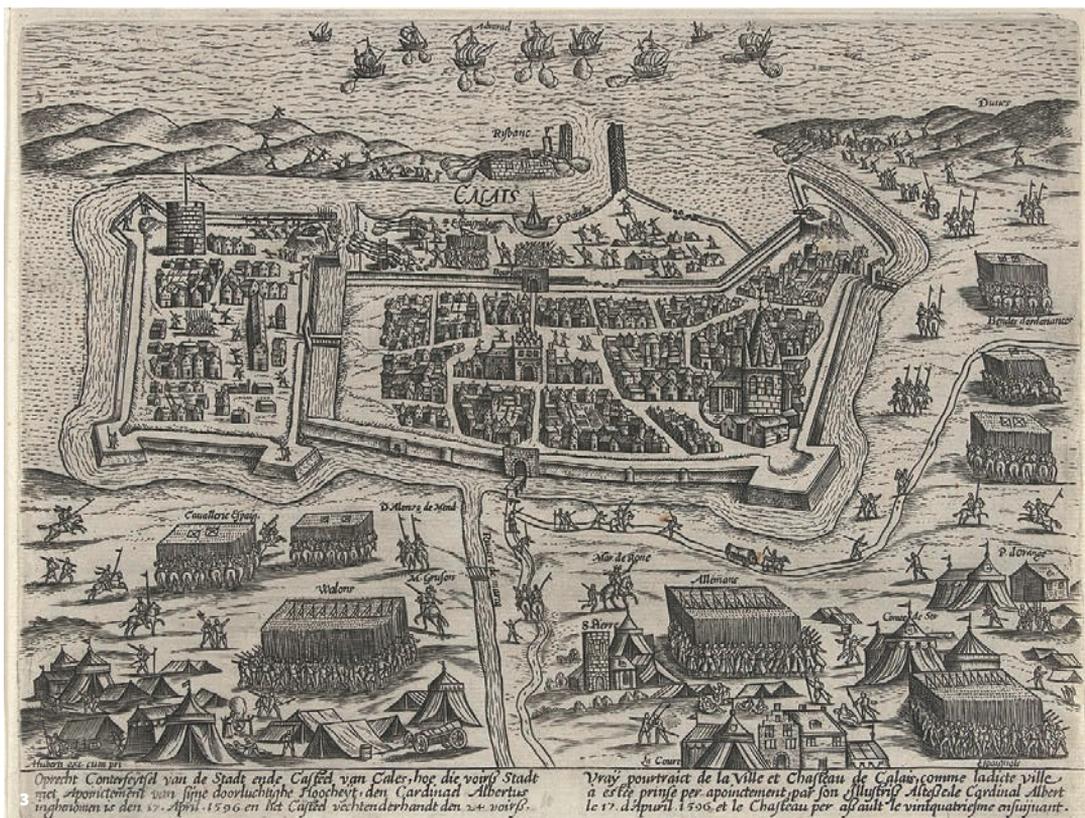
© Ville de Calais

2. Portrait d'Henri IV, Roi de France par Frans Pourbus le Jeune

© châteaux de Versailles et Trianon, XVII^e siècle

3. Plan de Calais en 1596

© Ville de Calais



PAIX DE VERVINS EN 1598

L'année suivante, la bataille de Turnhout qui les oppose aux Hollandais est un échec pour les Espagnols. L'archiduc s'empare d'Amiens le 11 mars 1597.

Le conflit prend fin avec la paix de Vervins de 1598 et Philippe II décide d'octroyer leur indépendance aux Pays-Bas avec à leur tête Albert, lequel est marié à Isabelle, sa fille aînée. Une clause du traité stipule que si le couple s'éteint sans descendance, les Pays-Bas redeviendraient possession espagnole.

Henri IV fait aussitôt renforcer les défenses de Calais. Le Fort Risban se voit alors doté d'un front bastionné à l'ouest permettant de surveiller le cordon dunaire d'où un assaillant pourrait dominer la ville et en bloquer l'accès par la mer.

LES FORTIFICATIONS BASTIONNÉES DU 17^E SIÈCLE

ARCHITECTURE MILITAIRE

Le contexte géopolitique européen du 17^e siècle est tendu. L'architecture militaire bastionnée voit le jour et se multiplie sur les sites jaloués par les différentes puissances en place. Calais est devenu un point stratégique pour le Royaume de France, la cité et son port sont convoités par les Royaumes d'Angleterre et d'Espagne.

DOMINIQUE DE VIC, GOUVERNEUR DE CALAIS

Dominique de Vic (1551-1610) est un militaire français, un des compagnons d'armes les plus dévoués d'Henri IV.

Le 14 mars 1590, il est nommé sur-le-champ sergent de bataille à la bataille d'Ivry, où il se comporte remarquablement vaillamment. Après cette victoire, Henri IV lui donne successivement le gouvernement de plusieurs villes dont Calais.

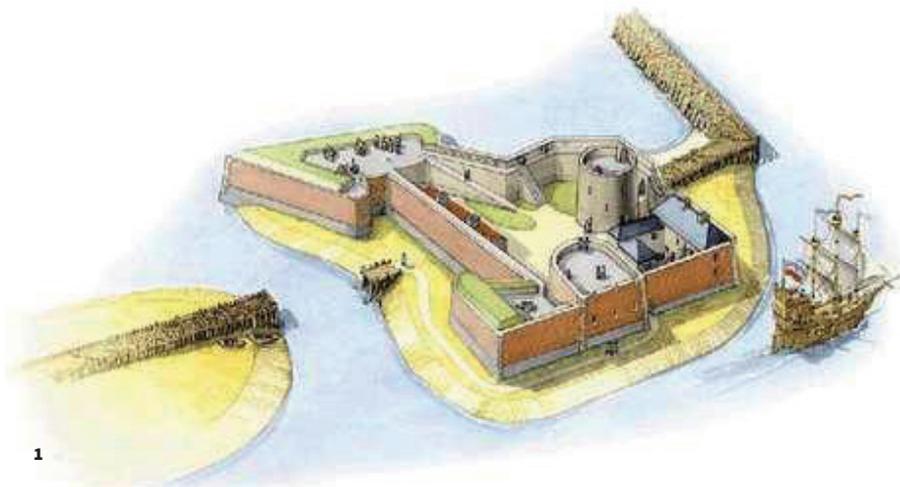
Quand il reçoit la mission de défendre les « pays reconquis » en 1598, il fait effectuer plusieurs ouvrages d'importance dont le renforcement des fortifications de Calais.

AJOUT DE DEMI-BASTIONS

En 1604, Dominique de Vic fait bâtir une enceinte à l'ouest du fort Risban flanqué d'un demi-bastion au sud-ouest et un bastion au nord-ouest, remplaçant l'ancienne tour circulaire anglaise.

En 1622, Louis XIII, roi de France, fils d'Henri IV, fait élever une digue depuis Sangatte jusqu'au fort Risban. Le fort sert d'amer maritime* et de point de défense militaire.

Cette digue est encore visible. Elle est nommée aujourd'hui « digue royale ». Le fort sert aussi de fanal, on sait qu'en 1641, la foudre tombe sur le fort Risban et fend le pilier de bois qui supporte le vase contenant le feu de guidage des navires. La garnison a la charge d'entretenir le feu en plus de ses tâches militaires de surveillance du chenal.





1. Plan du Fort Risban au 17^e siècle

© Ville de Calais

2. Vue du fort Risban

© Association des espaces fortifiés Hauts-de-France

LES PRÉCONISATIONS DE VAUBAN

LES INSPECTIONS ET PRÉCONISATIONS DE VAUBAN FIN 17^E SIÈCLE

En 1675, l'ingénieur et architecte Vauban, vient à Calais pour inspecter la place sur ordre de Louis XIII. Il rédige un rapport sur le positionnement de la cité et sur l'état de ses fortifications.

UN FORT RISBAN ENSABLÉ ET DÉLAISSÉ DE SES FONCTIONS DÉFENSIVES

« Le Risban et le vieux château peuvent être mis en même catégorie par la beauté des bâtiments, tous deux ressemblant mieux à des retraites de hiboux et lieux propres à tenir le sabbat, qu'à des fortifications d'aucune importance. Pour le vieux château [de la citadelle], il y a longtemps qu'on ne prétend plus rien de lui, mais le Risban tient lieu d'un poste très considérable. La tour apparemment pour servir de fanal au port, paraît dans le milieu à laquelle on a ajouté à l'entour une fortification à la mode du vieux temps avec deux très grosses tours épaisses, jointes l'une à l'autre par une courtine à l'intérieure de laquelle se trouvait une galerie pour communiquer entre elles ».

LES POINTS FAIBLES

Un des demi-bastions n'est pas correctement aligné à l'autre. La courtine n'est pas terrassée. Les parapets des bastions ne présentent pas de résistance à l'épreuve des canons. Les intérieurs sont fortement négligés. L'accumulation de sable encombre l'accès et le sable tassé jusqu'à la mi-hauteur de la courtine rendant la défense des flancs obsolète.

LES AMÉLIORATIONS PROPOSÉES

Vauban imagine changer la configuration du demi-bastion nord-ouest lui permettant d'assurer la défense du bastion sud-ouest. Il propose d'épaissir ces bastions ainsi que le parapet côtier de 9 à 10 pieds en « bonnes briques » avec

des embrasures pour résister aux tirs des canons terrestres et maritimes. Il note l'importance d'y ajouter des gargouilles pour évacuer les eaux de mer notamment. Le parapet sud, face à la ville, doit lui rester moins épais. Il faut pouvoir le ruiner au besoin et le rendre inutilisable en cas de prise ennemie. Il préconise également l'ajout de deux ou trois plateformes pouvant accueillir quatre pièces de canon chacune.

Malgré les préconisations très détaillées et argumentées de Vauban, faute de moyens financiers du Royaume de France, rien ne voit le jour.

« INSTRUCTION SUR LES OUVRAGES LES PLUS PRESSÉS DES FORTIFICATIONS DE CALAIS »

En 1689, Vauban revient à Calais et rédige un manuel où il suggère :

- l'installation d'un magasin à poudre dans la base de la tour de Lancastre
- la création de souterrains voûtés à l'épreuve des boulets de canon et donnant accès à la tour
- la construction d'une citerne permettant de récolter l'eau de pluie tombant sur le corps de garde
- une imposante demi-lune sur le flanc ouest du fort parant l'ensablement et défendant l'ensemble de l'ouvrage.

LES AMÉNAGEMENTS RÉALISÉS

Sur l'ensemble de ces suggestions seules quelques-unes sont suivies :

- un magasin à poudre est aménagé mais pas dans la base de la Tour de Lancastre, dans la tour demi-circulaire anglaise au sud du fort
- le désensablement est entrepris et un simple fossé est creusé à l'ouest pour détacher le fort de la digue.

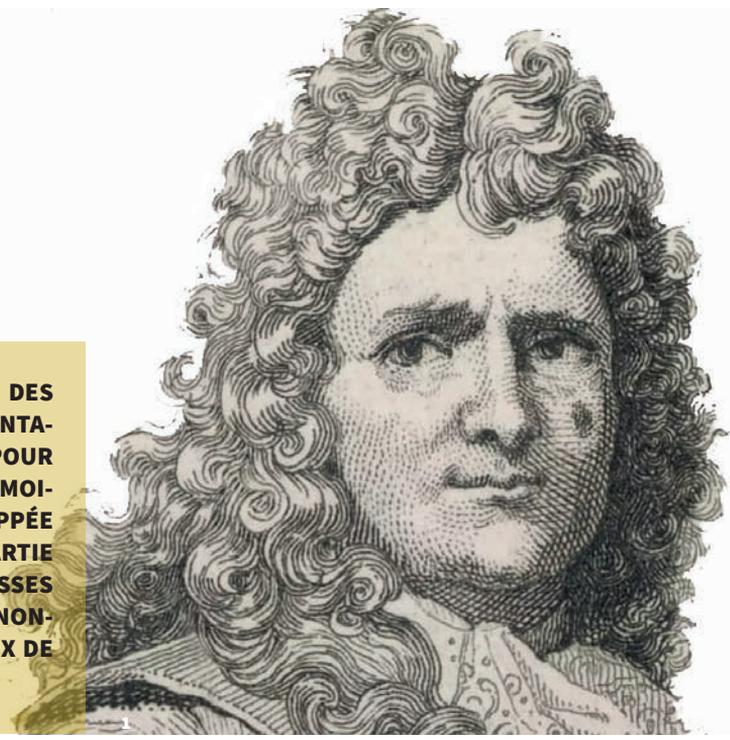
Le Fort Risban ne bénéficie donc d'aucune construction de Vauban.

1. Portrait de Vauban

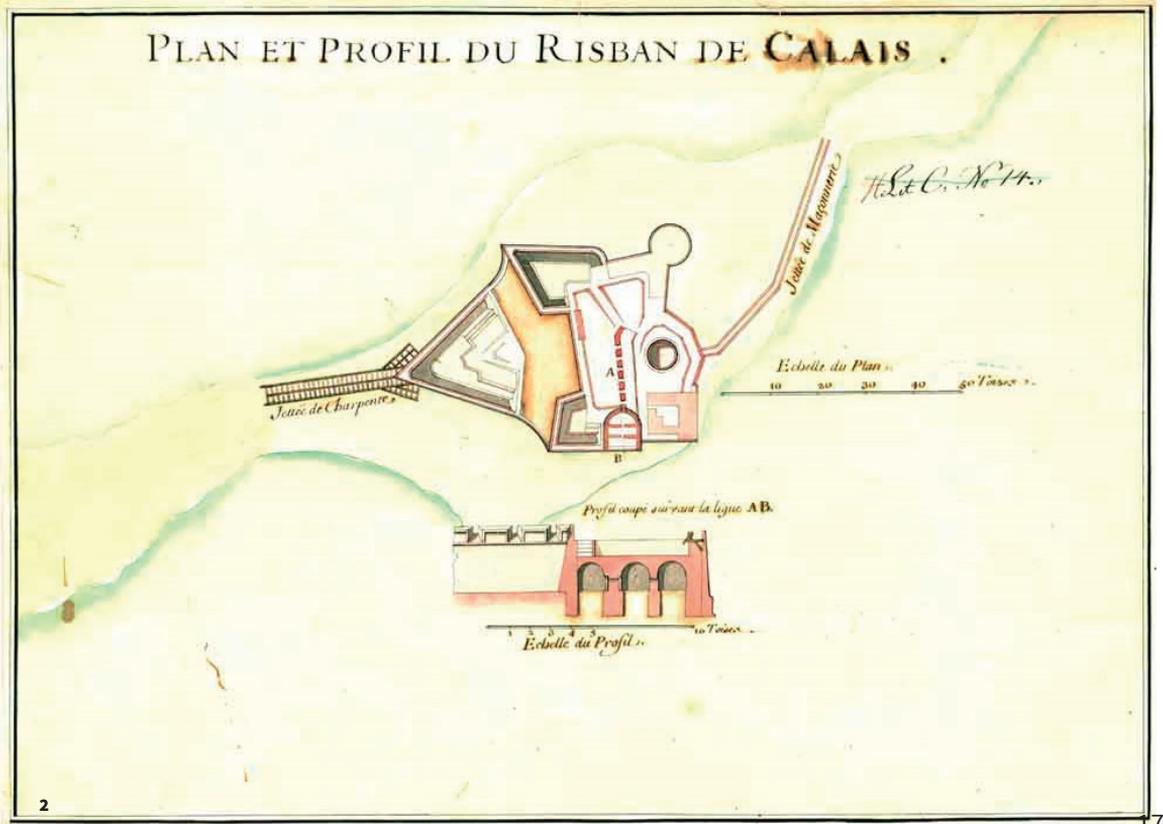
© MARY EVANS/SIPA

2. Plan du Fort Risban de Calais

© Ville de Calais



« LA SITUATION DE CALAIS EST DES PLUS BELLES ET DES PLUS AVANTAGEUSES QUI SE PUISSE IMAGINER POUR LA FORTIFICATION, PUISQUE LA MOITIÉ DE SON CIRCUIT EST ENVELOPPÉE PAR LA MER, LA PLUS GRANDE PARTIE DE L'AUTRE PAR DES TERRES BASSES MARÉCAGEUSES QUI SE PEUVENT INONDER ET ENTRECOUPÉES DE CANAUX DE PLEIN D'EAU COURANTES. »



LES COURSES DU 18^E SIÈCLE

GUERRES DE COURSE

Pendant les guerres de la Grande-Bretagne contre la France révolutionnaire et napoléonienne (1793-1815), la Royal Navy dominait les mers. La France a adopté une stratégie de guerre de course en autorisant des corsaires civils à s'emparer des navires britanniques.

Les Indiamans britanniques de l'époque étaient donc lourdement armés pour se protéger contre de tels raids, au prix d'une vitesse et d'une manœuvrabilité considérablement réduites.

LA LETTRE DE MARQUE

Une lettre de marque est une lettre patente d'un souverain permettant à un capitaine et son équipage de rechercher, attaquer, saisir et détruire les navires ou les équipements d'une nation adverse dans les eaux territoriales internationales ou étrangères.

Thomas de Souville, le corsaire calaisien, est l'une des figures les plus illustres du système de la course, aux enjeux financiers importants pour l'époque.

DRAPEAU DE CALAIS

Thomas de Souville en tant que corsaire de la ville de Calais, arborait, sur son navire, le drapeau de Calais. En effet, Calais était l'une des 5 villes de France autorisée à avoir son propre drapeau, sur ordonnance royale avec Dunkerque, Boulogne-sur-Mer, Le Havre et Saint-Malo. Le drapeau calaisien bleu et blanc flotte aujourd'hui sur la tour du guet. Il était affiché à la tête des milices bourgeoises et évidemment, au mât des vaisseaux corsaires de la Ville.

Entre 1811 et 1815, les prises rapportent plus de 5 millions de francs à Calais.

LA POUDRIÈRE

La poudrière aménagée dans la grosse tour anglaise demi-cylindrique au sud est encore utilisée au 18^e siècle. Excentré de la ville, le Fort Risban est un endroit idéal pour le stockage des poudres. Chaque embarcation souhaitant rentrer dans le port de Calais doit se délester de ses poudres pour éviter toute explosion et incendie dans la ville.

L'EXPLOSION DE 1799

Le 11 Messidor de l'an 7, soit en 1799, une explosion a lieu dans la poudrière du Fort Risban sous la surveillance du gardien le Sieur Louvet. L'explosion détruit la vieille tour anglaise qui enfermait la poudrière et endommage la chapelle, le corps de garde et tout un pan de l'enceinte sud. Après cet accident, faute de moyen financier, la poudrière n'est pas reconstruite. Les différents bâtiments ayant subi des désordres sont réhabilités. Les poudres sont provisoirement stockées dans le corps de garde.

En 1799, un ingénieur militaire, Calzac œuvre à la réparation et à la modernisation du Fort Risban. Il y préconise, par souci d'économie d'établir le magasin à poudre dans la base de la Tour de Lancaster, comme le soumettait Vauban un siècle et demi plus tôt.



THOMAS DE SOUVILLE : CORSAIRE CALAISIEEN

Thomas de Souville surnommé par les Anglais « Cap'tain Tom » est né à Calais le 24 février 1777 sous le règne de Louis XVI et mort dans cette même ville le 31 décembre 1839. Ce corsaire et sauveteur calaisien est à l'origine du premier bateau de sauvetage de Calais, gréé en voile latine, en 1819 avec le concours de la société d'agriculture de Calais.

Thomas de Souville est le plus connu des corsaires et pirates calaisiens. Un monument lui rend hommage près du port de plaisance.



1. Drapeau de Calais

© Ville de Calais

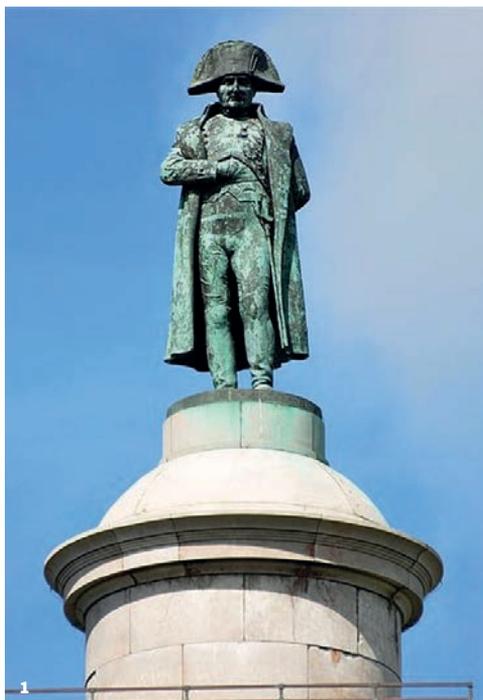
2. Portrait de Thomas de Souville

© Wikipédia

3. Explosion de la poudrière du Fort Risban

© Ville de Calais

LES GUERRES NAPOLÉONIENNES JUSQU'EN 1815



NAPOLÉON

En 1803, le fort Risban reçoit des bombes lancées par 8 navires anglais.

En 1807, Napoléon décrète le blocus continental, malgré la misère environnante. Les Calaisiens brûlent sur le port une grande quantité de marchandises prohibées.



LOUIS XVIII

Louis XVIII (1755-1824) surnommé « le Désiré » par les royalistes revient en France en débarquant à Calais, le 4 juin 1814, lors de la Restauration qui suit la chute de l'empereur Napoléon I^{er}. Le peuple enthousiaste décide d'élever une colonne afin de commémorer cet événement. Le Maire donne son accord mais pas le préfet.

Louis XVIII est renversé durant les Cent-Jours, puis revient à nouveau au pouvoir après la bataille de Waterloo.



1. La colonne de la Grand Armée, Napoléon, artisan Éloi Labarre, construction 1804-1841 à Wimille

© Wikipédia

2. Portrait de Louis XVIII

© Wikipedia

3. Colonne de Louis XVIII protégée au titre des monuments historiques à Calais

© Ville de Calais

LA MODERNISATION DU FORT RISBAN AU 19^E SIÈCLE

FORT MILITAIRE ET DÉFENSIF

En 1823, le Fort Risban n'est plus entièrement bordé par les eaux. Son rôle militaire défensif est moindre mais perdure. Le fort permet toujours le contrôle d'accès au port, la surveillance de la rade, du cordon dunaire et des abords de l'écluse du bassin des Châsses. Ce grand bassin de tamponnement fermé par une écluse, créée par l'ingénieur Raffeneau en 1843, évite l'inondation des terres par l'eau de mer en cas de forte marée ou en cas d'épisode pluvieux prolongé.

Depuis l'explosion du magasin à poudre en 1799, le fort ne possède plus de souterrain. Il compte toujours ses deux bastions nord-est et sud-est et son corps de garde. Un mur de gorge le clôt désormais au sud à la place de l'ancienne tour anglaise sud et une nouvelle poudrière de fortune est aménagée suivant les idées de Vauban dans la Tour de Lancaster, étêtée et surmontée d'une toiture conique.

LE SYSTÈME D'ÉCLUSE

L'écluse permet, une fois le bassin plein à marée haute, d'être ouverte à marée basse créant un effet « de châsses », d'où le nom du bassin, pour éviter l'ensablement de l'avant-port.

12 CASEMATES

En 1842-1843, Calais fait l'objet d'un plan de reconstruction défensive. Suite à cela, le Fort Risban est une dernière fois agrandi en 1850.

L'édification d'un demi-bastion au nord-est est alors entreprise. La nouvelle construction abrite une succession de 12 casemates en enfilade. L'ensemble bastionné étend la superficie du fort de près d'un tiers. Les murs d'escarpes et les terrassements intérieurs sont remaniés. Le corps de garde est refait à neuf. Le magasin à poudre, dans la base de la Tour de Lancaster, est entièrement remanié.

LA NOUVELLE POUDRIÈRE

La base de la tour étêtée est surmontée d'une voûte de brique pour résister à l'épreuve des bombes. L'accès au stock se fait de manière détournée par un couloir circulaire entourant l'ancienne tour. L'ouvrage est entièrement recouvert de deux mètres de terre. L'air intérieur est assaini par trois événements en Z permettant une ventilation de la poudrière et du couloir par deux cheminées traversant le terre-plein. Les cheminées peuvent être ouvertes en temps de paix et fermées en temps de guerre. Ce nouveau magasin à poudre peut contenir jusqu'à 17 200 kilos de poudre. La poudre est stockée en barils sur deux niveaux : le rez-de-chaussée pavé et une mezzanine en bois ancrée à l'embase du dôme de brique.

PONT-LEVIS

En 1855, le fort est précédé d'un fossé sec de 20 mètres ainsi que d'une petite poterne de 1 mètre de large sur la partie nord des fortifications.

À l'intérieur, le fort est toujours pourvu d'un corps de garde (logis du Major) et de la poudrière installée dans la base de la tour de Lancaster.

En 1862, un pont-levis, avec fossé inondable en cas d'attaque, est établi pour protéger l'entrée du fort.

En 1870, le Fort Risban conserve essentiellement son rôle de poste de surveillance et après toutes ces améliorations, reste considéré comme un vestige.

DÉCLASSEMENT

Le Fort Risban est déclassé de ses fonctions militaires sur avis du Conseil de Guerre en sa séance du 1^{er} décembre 1906, puis la Chambre des Députés vote sa loi de déclassement le 7 août 1908.

1. Les casemates du Fort Risban

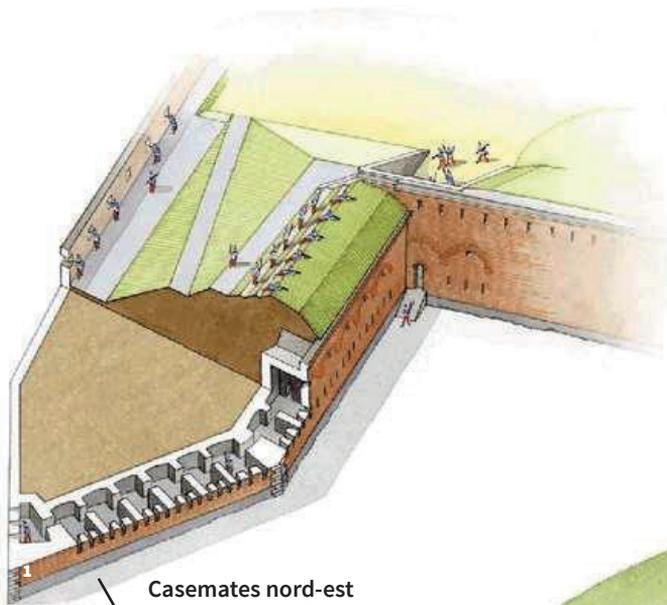
© Ville de Calais

2. La poudrière du Fort Risban

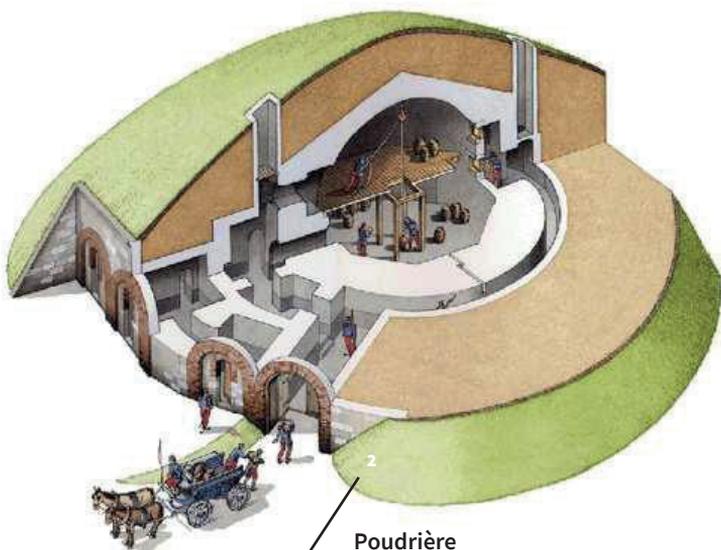
© Ville de Calais

3. Vue du Fort Risban

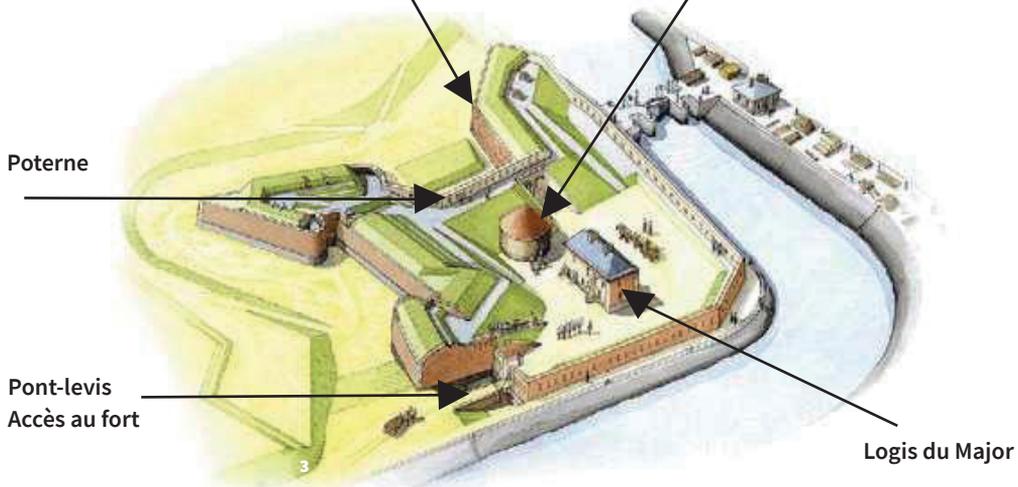
© Ville de Calais



Casemates nord-est



Poudrière
Ex Tour de Lancastre



Poterne

Pont-levis
Accès au fort

Logis du Major

LE FORT RISBAN DURANT LES DEUX CONFLITS MONDIAUX DU 20^E SIÈCLE

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Durant la 1^{ère} Guerre Mondiale, Calais est épargnée par le plus gros des combats et sert essentiellement de ville de garnison. Le Fort Risban reprend du service et sert de casernement pour des prisonniers allemands. Des baraquements en bois sont établis sur le glacis.

Le corps de garde sert de logement au gardien des batteries, l'ancienne citerne est transformée en latrines. La poterne de la gorge est masquée par un pare-éclat contre les bombes. Le fort est pillé de toutes ses boiseries.

La ville de Calais rachète le site en 1938. Il est dans un état de dégradation avancée.





DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Le deuxième conflit mondial sera bien plus destructeur pour Calais.

Le Fort Risban n'a pas de rôle probant lors de ce conflit. Le 10 mai 1940, lors des premiers bombardements allemands sur la ville, le fort sert d'abri aux soldats alliés se repliant sur la côte en direction de Boulogne-sur-Mer et à la population de Calais Nord et du Courgain Maritime. Les militaires et les civils se réfugient dans les casemates et la poudrière conçues pour résister aux bombes.

LE FORT TOMBE AUX MAINS DES ALLEMANDS

La place de Calais est sous le commandement du capitaine de frégate de Lambertye. Le fort est intégré au Bastion XII. Le 25 mai 1940, le fort tombe aux mains des allemands. Sous les bombardements et les tirs d'artillerie de l'armée allemande, certaines casemates s'effondrent ensevelissant militaires et civils. Ces derniers sont libérés des gravats par l'armée allemande, les soldats alliés sont faits prisonniers tandis que les civils découvrent une ville sinistrée. Des habitations de Calais Nord et du Courgain Maritime, il ne reste que des ruines.

POINT D'APPUI DANS LA DÉFENSE CÔTIÈRE

Pendant l'occupation allemande, le fort est intégré comme point d'appui dans la défense côtière, le Stp 75 Löwe. L'occupant y fait bâtir un bunker sur le sud-est détruisant le mur de gorge. La poudrière est percée, elle sert d'abri pour les véhicules de l'armée allemande.

BOMBARDEMENTS DE 1944

En 1944, lors des bombardements alliés pour la libération, le fort subit de nouveaux désordres, la totalité du mur de gorge est détruit et le corps de logis sévèrement endommagé.



1. 2. Calais pendant la Première Guerre mondiale

© Ville de Calais

3. 4. 5. Calais pendant la Seconde Guerre mondiale

© Ville de Calais

LE 21^E SIÈCLE, LA CONSERVATION DU FORT RISBAN ET SON DEVENIR

RÉUTILISATION DU FORT

Après la Seconde Guerre mondiale le fort est nettoyé et sert à des activités de loisirs. L'ancienne Tour de Lancaster transformée en poudrière, le corps de gare et les casemates de 1850, sont tour à tour investis par l'atelier de poterie de Mme Peumery, le Yacht Club du Nord de la France qui deviendra le Yacht Club du Calaisis, le local des Scouts Marins de Calais. Les plaisanciers sont attirés par son cadre pittoresque. Un hangar contigu au corps de garde est construit pour le stockage de la base de voile. Les abords sont nettoyés et le buste de Brazy est rétabli dans le square du même nom, le long du rempart ouest.





GILBERT BRAZY

Gilbert BRAZY est un Audruicquois né le 15 février 1902. Après avoir fait ses études à l'école Diderot, il part en Bretagne pour débiter une carrière dans l'aviation et obtient son brevet de pilote à l'âge de 20 ans.

En 1928, alors qu'il est en permission à Calais, il est rappelé d'urgence à Brest pour rejoindre l'équipe de sauvetage de l'Italia, un dirigeable s'étant écrasé lors d'une expédition au Pôle Nord.

C'est ainsi que le 18 juin, Gilbert BRAZY s'envole à bord d'un l'hydravion, le « Latham-47 » avec 4 compagnons pour porter secours aux rescapés. Malheureusement, l'appareil va se perdre dans l'immensité arctique et on n'en retrouvera qu'un flotteur deux mois plus tard sans aucune

trace de ses occupants. L'Italia sera lui finalement secouru, perdant au passage 8 de ses 18 membres d'équipage.

Gilbert BRAZY sera fait Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume le 23 octobre 1928. Le 18 juillet 1929, l'Association Aéronautique de Calais (l'Aéro-club) érige un monument en son honneur dans le square du Fort Risban. Il est composé d'un buste de l'aviateur en bronze élevé sur une colonne en marbre, réalisé par le sculpteur Jules Henri WAGENER.

1. 2. Vues du fort Risban avant restauration

© Ville de Calais

3. Statue de Gilbert Brazy

© Ville de Calais



CAMPAGNE DE RESTAURATION EN 2004

Le Fort Risban est inscrit au titre des Monuments Historiques par arrêté du 27 avril 1990. En 2004, une première campagne de restauration et de sauvegarde des parties construites du fort est réalisée. Ces travaux sont financés par la ville de Calais, la DRAC, le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais et l'Europe via un programme Interreg 3, le fort étant inscrit sur la route euro régionale du Patrimoine Maritime Nord-Pas-de-Calais- Kent Medway – Flandres. Ces travaux de remise en état sont réalisés à partir des plans du 19^e siècle.

La poudrière est restaurée, la façade refaite à neuf. Le bastion nord-est de 1850 fait également l'objet de nombreux travaux, les casemates sont nettoyées, l'entrée est refaite à neuf et les voûtes entièrement reprises. Le talus est re-profilé permettant la promenade le long du perré de l'avant-port.





1. 2. 3. 4. 5.6 Différentes vues de la restauration du fort Risban

© Ville de Calais

LE DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE DE 2018

Dans le cadre de la future mise en valeur et en tourisme du site historique, la connaissance par l'étude est nécessaire pour orienter le projet architectural. En 2018, un important diagnostic archéologique est mené par le service archéologie de l'agglomération Grand Calais Terres et Mers.

L'étude révèle les traces des anciennes constructions aujourd'hui disparues. Les nombreux sondages réalisés sur la partie est du Fort Risban ont fait apparaître des vestiges permettant de retracer précisément les plans du fort aux différentes époques.

À la lumière de cette étude, des projets seront proposés pour révéler le site au public en lien avec l'aménagement du front de mer et du projet urbain mené avec l'artiste François Delarozière, la Compagnie du Dragon de Calais et la Ville d'art et d'histoire.



FAITS HISTORIQUES

1228-1231 : Édification d'une tour par Philippe Le Hurepel

1347 : Prise de Calais par Edouard III, Roi d'Angleterre

1405 : Édification de la Tour de Lancastr

1558 : Reprise de Calais par le Duc de Guise

1586 : Arasement de la Tour de Lancastr

1675 : Rapport de Vauban sur les fortifications calaisiennes

1799 : Explosion de la poudrière

FIN 19^E : Édification des casemates et aménagement d'un couloir annulaire de ventilation à la poudrière

1908 : Déclassement du fort

GLOSSAIRE

AMER MARITIME

Un amer est un point caractéristique à terre qui est porté sur la carte. Il s'agit souvent de phare, d'église, de château d'eau, d'antenne... Les amers sont des sites caractéristiques qui se distinguent souvent de la côte par leur hauteur ou leur couleur.

COURTINE

Dans l'architecture du Moyen-Âge, une courtine est la muraille reliant deux tours.

CASEMATE

La casemate désigne un local, souvent partiellement enterré, d'une fortification ou d'un fort, qui est à l'épreuve des tirs ennemis.

BASTION

Ouvrage polygonal à deux faces et deux flancs en saillie sur une enceinte.

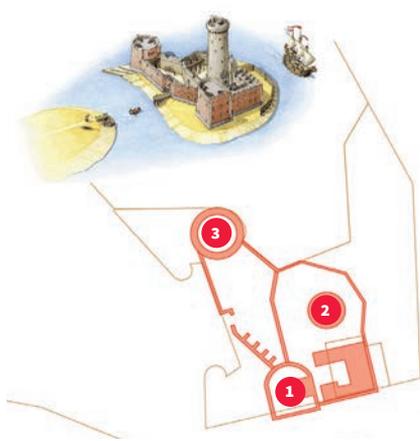
BATARDEAU

Digue ou barrage provisoire, établi en site aquatique pour mettre à sec la base d'une construction que l'on veut réparer ou l'emplacement sur lequel on veut élever un ouvrage.

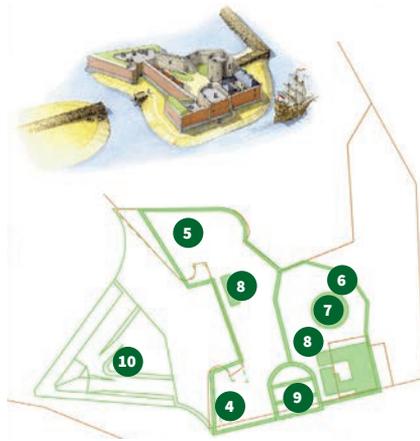
ARCHITECTURE MILITAIRE BASTIONNÉE

La forteresse bastionnée, est un ouvrage bas sur l'horizon, formé de murs de revêtement à pans inclinés enserrant des bastions d'où l'assaillant peut être bombardé, lorsqu'il installe ses batteries, et surtout, permettant le flanquement parfait des abords de l'enceinte.

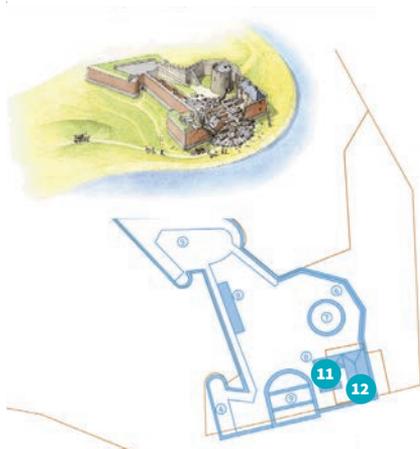
ÉVOLUTION DU FORT RISBAN



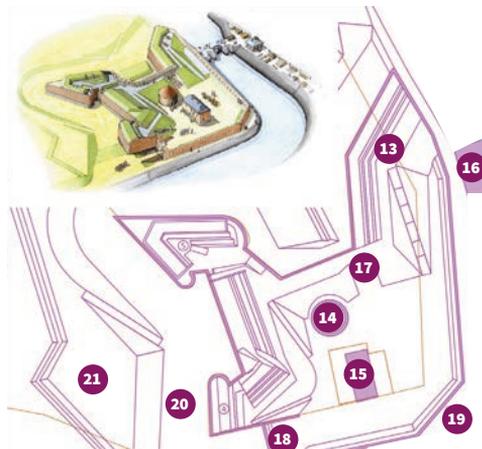
FORT RISBAN AU 16^E SIÈCLE



FORT RISBAN AU 17^E SIÈCLE



FORT RISBAN AU 18^E SIÈCLE



FORT RISBAN AU 19^E SIÈCLE

LÉGENDE

- 1** Vieille tour
- 2** Tour dite de Caligula
- 3** Grosse tour
- 4** Bastion n°1
- 5** Bastion n°2
- 6** Bastion n°3
- 7** Tour d'artillerie
- 8** Casernes

- 9** Poudrière
- 10** Demi-lune ouest
- 11** Chapelle
- 12** Ancien logement du commandant
- 13** Bastion n°4
- 14** Poudrière
- 15** Corps du logis

- 16** Écluse
- 17** Poterne nord
- 18** Poterne Sud
- 19** Mur de gorge
- 20** Fossé sec
- 21** Glaçis

« IL N'Y A AUCUN COIN DE FRANCE QUI NE POSSÈDE SON HISTOIRE : LE TOUT EST DE LA FAIRE REVIVRE ».

A. Mabille de Poncheville

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire »

est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Pôle Ville d'art et d'histoire de Calais

9 rue Paul Bert 62100 Calais
vahc@mairie-calais.fr

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville/du Pays par les jeunes publics individuels et les scolaires.

À proximité

Amiens Métropole, Beauvais, Boulogne-Sur-Mer, Cambrai, Chantilly, Laon, Communauté d'agglomération de Lens Liévin, Lille, Noyon, Pays De Senlis à Ermenonville, Roubaix, Pays de Saint-Omer, Saint-Quentin, Soissons, Tourcoing et Santerre Haute Somme bénéficient de l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

Office de tourisme Calais
Côte d'Opale
L'office de tourisme vous propose de découvrir Calais avec des visites guidées thématiques.

12 Boulevard Clémenceau
62100 Calais
Tél : 03.21.96.62.40

